

Le choix d'une vie sans enfant : comment les
personnes sans enfant volontairement (SEnVol)
viennent interroger la parentalité ?

Charlotte Debest
charlotte.debest@gmail.com

Parentel / REAAP 29

18 février 2021

Préambule

- Le choix d'une vie sans enfant : relatif impensé des recherches en sciences humaines et sociales => « tabou »?
- Présentation à partir de ma recherche de doctorat (2008 - 2012)
- Recherche principalement à partir d'entretiens avec des personnes qui se reconnaissent comme volontairement sans enfant
- + recherche à partir de statistiques de l'INED => 5% de personnes volontairement sans enfant
- Donc choisir de ne pas avoir d'enfant est un phénomène minoritaire et procède d'un écart à la norme du faire famille

Deux axes essentiels

- Les motivations des personnes volontairement sans enfant
- La pression sociale à concevoir : sexe et âge

Motivations des personnes volontairement sans enfant

- Liberté
- Responsabilité
- Motivations

Liberté

- Deux grandes valeurs dans nos sociétés modernes : liberté et famille
- Or suppose des dispositions différentes
- Indépendance, mobilité professionnelle et conjugale, maîtrise de soi et des conséquences / dépendance, encouragement à la stabilité, imprévisibilité
- L'entrée en parentalité est un changement de statut irréversible

Responsabilités

- Responsabilités existentielle et éducative
- Avec contraception et IVG, l'enfant aurait pu ne pas naître=> les parents (notamment les femmes) ont donc une responsabilité existentielle envers leur enfant et les exigences parentales s'accroissent
- Cf : les dispositifs de soutien à la parentalité / « métier de parent »...

L'enfant « *n'est pas une pâte à modeler que l'on va sculpter comme on en a envie, c'est un être vivant, un individu, qui a une pensée et qui choisit aussi ce qu'il fait* ». Cependant, « *il faut le laisser à sa place d'enfant* », « *négocié* » avec lui, « *faire l'apprentissage du non* ». Les parents sont en effet « *obligés de faire de la discipline* ». Pour autant, « *les enfants, comme toutes personnes, grandissent dans la confiance* ». « *Le rapport de force ne contribue pas à éduquer quelqu'un* » et il faut se détacher de l'« *éducation traditionnelle* » où « *il y a beaucoup de violences* ». « *On n'a pas, sous prétexte de facilité, à mentir aux enfants ou à les considérer comme inférieurs. Ces sont des individus et ils peuvent comprendre. Il suffit de leur expliquer comme on le pense.* » Car « *avoir un gosse [...] c'est l'aider à être indépendant et à grandir* ». Il s'agit en effet de « *lui inculquer des valeurs pour qu'après il sache se débrouiller en société, faire des bons choix [qui lui] permettent de suivre sa voie* ». Il faut en ce sens « *être uniquement là quand il a en besoin et ne pas être derrière lui tout le temps* ». Enfin, s'il « *y a tellement de façons de se planter* » car il n'y a pas de « *recettes* », n'oublions pas que ce qu'il faut à un enfant « *c'est de l'amour et de la liberté* ».

Motivations

- Quelles raisons rationnelles poussent à faire un enfant???
- Pour les personnes volontairement sans enfant : aucune
- + « reprochent » aux parents de faire des enfants sans penser aux conséquences et / ou pour des « mauvaises raisons »

Donc

- Si on prend en compte ce triptyque : liberté, responsabilité, motivations, peut devenir difficile de se lancer dans le grand bain de la parentalité ...

La pression sociale à concevoir

- Cf : carrière déviante de Becker *Outsiders*
- La pression sociale à concevoir est douce et diffuse
- « Bonjour, comme tout le monde j'ai des enfants », « Et vous, quand est-ce que vous faites un enfant? » ...
- Une certaine incompréhension pèse sur les personnes volontairement sans enfant qui, souvent, ne disent pas explicitement à leur entourage l'aspect définitif de leur choix

La pression sociale à concevoir du côté des femmes

- La pression du côté des femmes : plus présente
 - ⇒ Malgré toutes les évolutions : il reste ancré dans les représentations que la féminité se compose (aussi) de la maternité
- La pression du côté des femmes : plus virulente
 - ⇒ L'enfantement est ce qui pose la différence femme / homme
 - ⇒ Les femmes volontairement sans enfant dérangent l'ordre social

La pression sociale à concevoir du côté des hommes

- La pression du côté des hommes est « souple » :
- « des grands enfants », un peu immature...
- Comme « hors jeu » du désir d'enfant, ils n'ont pas non plus à faire frontalement face aux remarques, questions de l'entourage (collègue, famille, ami.e.s)

Donc

- La pression sociale à concevoir est toujours présente
- Elle pèse différemment selon l'âge, la situation conjugale et le sexe de la personne
- Du côté des femmes : presque ontologique / du côté des hommes : de l'ordre du discrédit par rapport à ce qui a trait aux enfants ...

Conclusion

- Le choix d'une vie sans enfant reste un phénomène minoritaire
- Les personnes qui font ce choix sont paradoxalement empreintes des normes parentales qui se diffusent dans la société
- Travailler sur les personnes volontairement sans enfant c'est aussi tenter de saisir les évolutions femmes / hommes et les inégalités qui persistent

En (presque) avant première ...

- Avec Lauren Malka, nous venons de (re)lancer une enquête sur les motivations des personnes volontairement sans enfant :
- <https://framaforms.org/ne-pas-vouloir-denfant-aujourdhui-1602159897>



Merci!!
Place à l'échange!